

Ça tourne...?

Autor(en): **Freda, Katia**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **128 (2002)**

Heft 14: **Suisse miniature**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-80294>

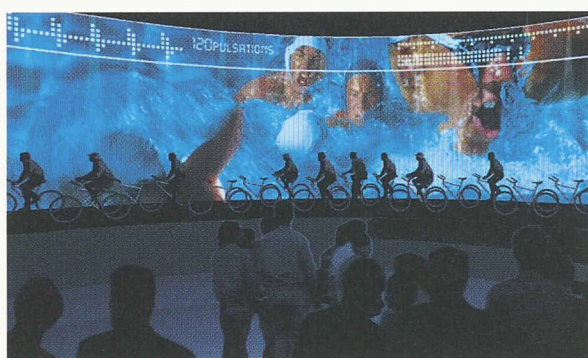
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ça tourne...?



1

2



«"CIRCUIT" vous invite à voyager dans la tête d'un sportif de haut niveau, entre émotions et entraînements.» Tel est le slogan qui présente le pavillon du Sport Suisse 2002 dans le dépliant intitulé «Une journée inoubliable» édité par l'Expo.02.

Sur l'artepilage d'Yverdon, ce pavillon cylindrique bleu est l'œuvre des architectes Liebermann & Baechtold. Exclusivement percé à l'endroit de son entrée-sortie, le pavillon invite à l'introverser, au repli sur l'intérieur. De l'extérieur, l'architecture s'éclipse, projette l'image qui interpelle et sublime le détail accrocheur: décorée de portraits de champions suisses célèbres et de symboles du monde sportif (fig. 2), l'enveloppe interpelle ainsi le visiteur, éveillant sa curiosité pour le happer dans l'une des deux files - piétons

EXPO.02

Fig. 1 : Vue extérieure du pavillon (Photo : Thierry Zufferey)

Fig. 2 : Photomontage de l'intérieur (Photo : Oxyde)

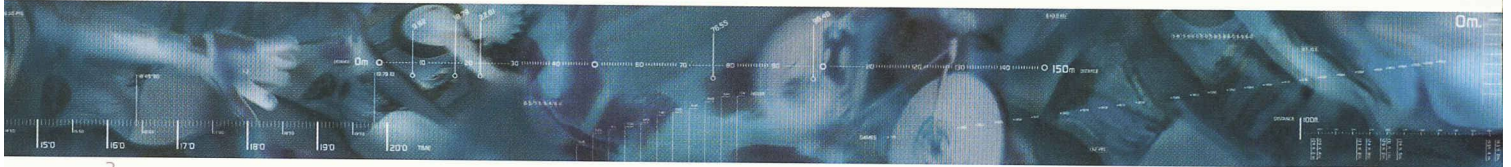
Fig. 3 : Développé de la décoration sur l'enveloppe (Document : Atelier Poisson)

Fig. 4 : Vue intérieure : le public entouré par les cyclistes (Photo : FDC)

Fig. 5 : Vue intérieure : l'écran de projection (Photo : FDC)

Fig. 6 : Coupe (Document : NOU SA)

Fig. 7 : Plans du pavillon et schéma des circulations (Document : NOU SA)



3



4

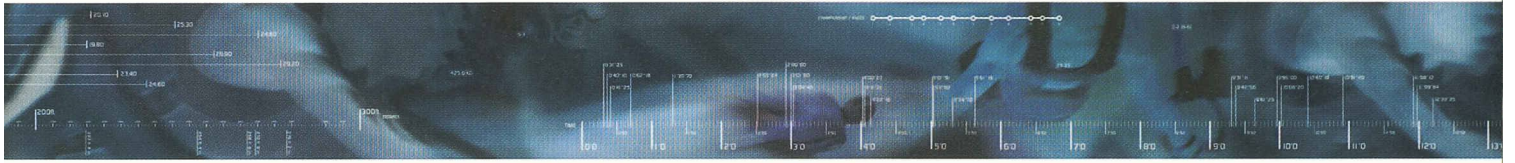


5

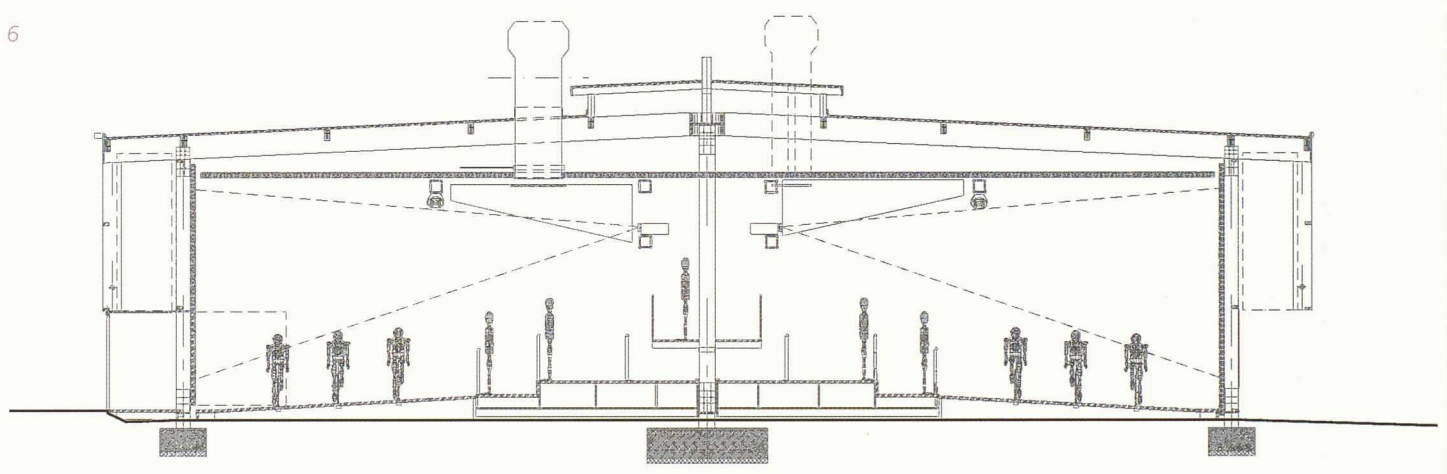
ou cyclistes – qui le précipitent au cœur même de l'illusion qui se trame à l'intérieur. Excité par la même curiosité qui anime l'enfant avide de sensations fortes et intenses dans une fête foraine, le visiteur pénètre dans l'antre circulaire à la recherche de l'émotion extrême propre au thème: le monde sportif. A défaut d'y découvrir des curiosités de foire, femme à barbe, Elephant-man ou tortue à deux têtes, le visiteur est invité à prendre place dans un «pavillon des curiosités» particulier. Là, deux aboyeurs bilingues – allemand/français! – animent l'action et coachent les sportifs. Un subtil montage d'images, de sons et de lumières propulse de spectateur dans la tête d'un sportif de haut niveau et lui fait vivre ses états d'âme, son stress et sa tension lors des compétitions. L'illusion est totale.

A partir du choix opéré à l'entrée, les visiteurs sont séparés en deux groupes, dont chacun jouera dès lors un rôle précis dans la mise en scène (fig. 4). Les «actifs» vivront l'effort en pédalant sur les cinquante vélos disposés sur l'anneau périphérique. Les «passifs» resteront, quant à eux, spectateurs et percevront les émotions de l'extérieur en se laissant porter par la scénographie. La magie de l'image en mouvement, propre au cinéma, emporte alors le public dans le fantastique et le rêve. Concrètement, l'animation se divise en deux étapes. D'abord, personne ne bouge, les images tournent sur l'écran à 360 degrés, les sons s'enchaînent, le rythme s'accélère. Ensuite, les images se fixent, les cyclistes pédalent en rythme alors que la plate-forme au centre du dispositif se met à tourner, créant l'illusion que les cyclistes tournent autour du public.

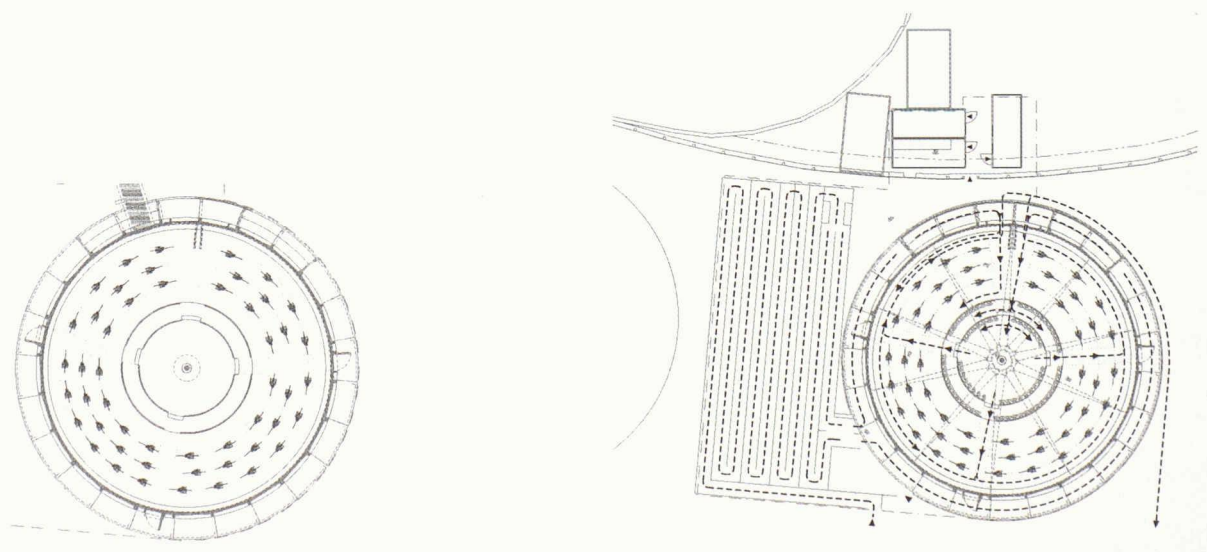
La force du projet réside dans la mise en scène spatiale qui exploite à l'extrême la forme architecturale. Inversant le principe typologique du vélodrome, le pavillon en conserve les caractéristiques propres (fig. 6 & 7). L'espace central est effectivement entouré d'une piste de course, en revanche la ceinture périphérique des tribunes où le public prend place dans le vélodrome classique se trouve projetée hors de l'enceinte du pavillon. Cette ceinture existe bel est bien dans le plan et la coupe – où elle est signifiée par un porte-à-faux de la partie supérieure de la façade - mais comme espace extérieur où



6



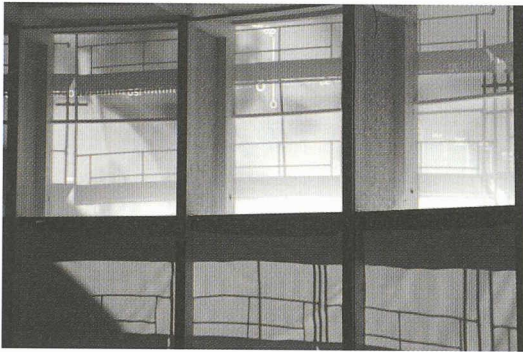
7



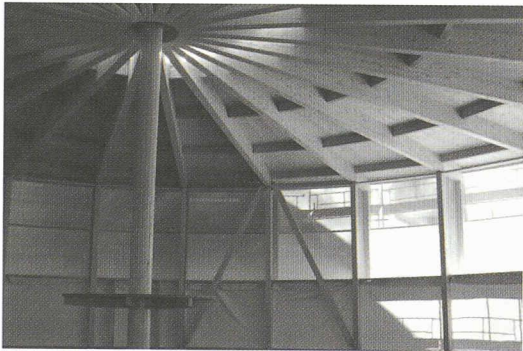


8

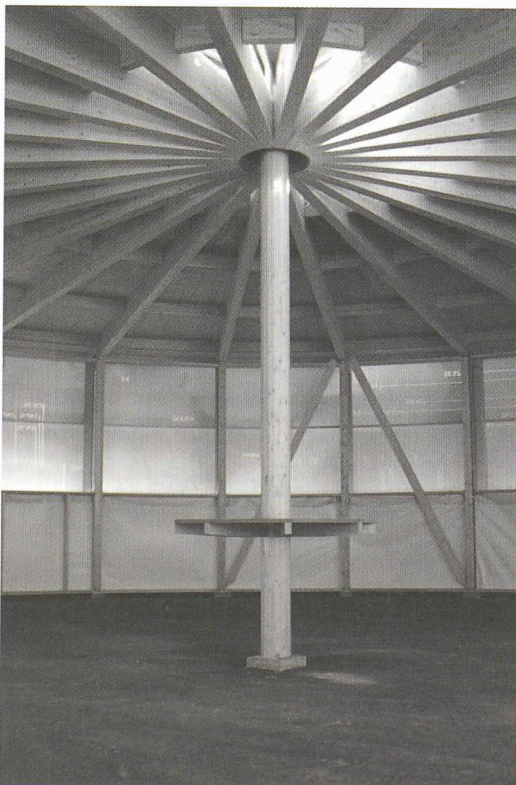
Fig. 8 à 11 : Phases de construction (Photo : NOU SA)



9



10



11

attendent en file les visiteurs suivants. Les cyclistes évoluent sur une piste de course fixe entourant l'espace central mobile où s'installent les spectateurs. Les parois intérieures servent d'écran de projection à 360 degrés sur lequel défile un enchaînement d'images qui nous plonge dans un monde magique - le cinéma - apte à créer l'illusion. Le dispositif n'est pas sans rappeler la séquence de la fête foraine dans «Les Quatre Cent Coups (1958)» de François Truffaut où Antoine Doinel, adolescent rêveur, prend place dans la centrifugeuse, une des attractions. Le cinéma, à ses débuts, est un spectacle ambulant, une attraction de foire qui tourne de village en village au gré des déplacements des forains. La féerie, le monde merveilleux et fantastique du cinéma a d'abord été mobile, populaire, «rural» et destiné à une assistance majoritairement analphabète avant de se sédentariser et de toucher un public plus citadin. Tout comme le moment d'évasion qui était offert aux masses populaires lors des fêtes foraines, «Circuit» plonge le visiteur d'Expo.02 dans un autre monde à l'occasion de la visite d'Yverdon, le site de foire par excellence.

La «journée inoubliable» promise par les organisateurs passe ici par les différents niveaux de lecture (clin d'œil à l'histoire du cinéma, hommage aux sportifs suisses, subtilité de l'architecture...) que propose le pavillon «Circuit». Dans la mesure où le but d'une exposition nationale est de rassembler, intéresser et toucher tous les citoyens - qu'ils soient citadins ou paysans, intellectuels ou sportifs, adultes ou enfants -, il est ici atteint par des moyens très modestes et simples qui rendent hommage à deux activités hautement populaires: le sport et le cinéma. Pour conclure, n'oublions pas que certains de nos cyclistes d'élite sont issus des campagnes, où le seul moyen de locomotion d'un jeune qui a envie de bouger, de voyager et de découvrir le monde reste aujourd'hui encore la bicyclette...

Architectes

Team NOU SA, Lausanne -
Thierry Baechtold, Claudia et Dario Liebermann

Graphisme

Atelier Poisson, Lausanne - Giorgio Pesce

Scénographie

Condor Films AG, Zurich - Pascal Salamin